



**RAPPORT DE PARTICIPATION
A LA GLOBAL SOIL WEEK
(SEMAINE MONDIALE DES SOLS)
TENUE DU 22 AU 24 MAI 2017
A BERLIN EN ALLEMAGNE**

Destiné à la GIZ Burkina Faso



Issa Martin BIKIENGA
Consultant

Mai 2017

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	3
1. INTRODUCTION	4
2. DEROULEMENT DE LA MISSION	5
3. PRINCIPAUX RESULTATS ATTEINTS	8
4. RECOMMANDATIONS STRATEGIQUES	9
4.1. POUR LE BURKINA FASO EN GENERAL	9
4.2. POUR LE MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DES AMENAGEMENTS HYDRAULIQUES EN PARTICULIER	9
5. CONCLUSION	11

REMERCIEMENTS

Avant tout propos, nous voulons exprimer notre profonde gratitude à la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) à travers le Projet protection et réhabilitation des sols pour améliorer la sécurité alimentaire (ProSol) de nous avoir donné l'occasion de prendre part à la Global Soil Week (GSW) 2017 qui s'est tenue du 22 au 24 mai 2017 à Berlin en Allemagne. L'appui de ProSol a consisté à la prise en charge totale de notre voyage et de notre séjour à Berlin.

En participant à la GSW 2017, nous avons pu tirer des connaissances supplémentaires sur la problématique de la gestion durable des terres dans le monde et des enseignements qui seront utiles à notre pays. Le rapport de mission développera tous ces aspects de façon plus détaillée et précise.

Ouagadougou, le 31 mai 2017

Issa Martin BIKIENGA
Ingénieur agro-économiste
Consultant en développement rural

1. INTRODUCTION

De nos jours, l'importance des sols et de la réhabilitation des terres dégradées pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle, la sécurité énergétique, la réduction de la pauvreté, l'adaptation aux changements climatiques et le développement durable, n'est plus à démontrer. La réhabilitation des terres et des sols dégradés et leur gestion durable sont indispensables à la réalisation des objectifs de l'Agenda 2063 de l'Union africaine, du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et de l'Accord de Paris sur le climat. L'Allemagne soutient activement cette idée à travers le Projet protection et réhabilitation des sols pour améliorer la sécurité alimentaire (ProSol) qui émane de l'Initiative spéciale « **Un seul monde sans faim** » du Ministère fédéral de la coopération économique et du développement (BMZ). Implanté dans cinq pays partenaires (Bénin, Burkina Faso, Ethiopie, Kenya, Inde), ce projet a pour objectif de diffuser des approches durables de promotion à large impact de la protection des sols et de la réhabilitation des sols dégradés.

L'organisation de la GSW 2017 fait suite au Congrès africain sur les sols tenu en novembre 2016 à Nairobi au Kenya qui a débouché, entre autres, sur une déclaration conjointe du Bénin, du Burkina Faso, de l'Ethiopie, du Kenya et du NEPAD sur la réhabilitation à grande échelle des terres dégradées en Afrique. Le thème retenu pour la GSW 2017 était le suivant : « **L'examen des sols et des terres : élément catalyseur de la mise en œuvre des objectifs de développement durable (ODD)** ». La GSW 2017 a été organisée de manière qu'elle s'inscrive à part entière comme événement préparatoire au Forum politique de haut niveau (FPHN) sur les ODD devant se tenir du 10 au 19 juillet 2017 à New York. Le FPHN doit répondre à d'importants défis, notamment : (i) comment soutenir les Etats membres dans la mise en œuvre des ODD, (ii) comment garantir la prise en compte des liens réciproques entre les ODD et les efforts d'envergure nationale ? Cette GSW doit contribuer au FPHN en abordant les objectifs de développement qui devraient véritablement être examinés de près lors de ce FPHN 2017, en se plaçant sur **l'axe de la protection des sols et de la terre**. Le thème du FPHN 2017 portera sur « **L'éradication de la pauvreté et la promotion de la prospérité dans un monde en changement** ».

Le présent rapport de mission traite ces questions en abordant successivement le déroulement de la mission, les principaux résultats atteints et les recommandations stratégiques pour le Burkina Faso.

2. DEROULEMENT DE LA MISSION

La délégation du Burkina Faso comprenait les participants suivants :

Du Ministère de l'agriculture et des aménagements hydrauliques		
N°	Nom et Prénom(s)	Structure
1	MAÏGA Daouda	Conseiller technique, Chef de mission
2	YAMEOGO André Anatole	Directeur général DGFOMR
3	SEGDA Zacharie	Directeur général du BUNASOLS
De la GIZ et d'autres structures		
4	Madame SCHMUEDDERICH Cordula	PDA/GIZ
5	SOME Jules	PDA/GIZ
6	ZOMAHOUN Gilbert Honoré	ProSol/GIZ/GOPA
7	MUSHINZIMANA	PDA/GIZ
8	KOUDOUYOU Saydou	GRAF
9	DAO Bassiaka	Président CPF
10	BIKIENGA Issa Martin	Consultant, personne-ressource

Les travaux de la GSW 2017 ont commencé par une réunion préparatoire ayant regroupé les organisateurs (représentants du BMZ, représentants de l'Institute for Advanced Sustainability Studies et quelques participants partenaires du ProSol du Bénin, du Burkina Faso, de l'Éthiopie, du Kenya, du Cameroun et de l'Inde). Cette réunion s'est tenue le 21 mai 2017 de 16H à 17H à l'hôtel Scandic. Elle a été précédée d'une petite rencontre de concertation entre la partie burkinabè et Madame Ivonne Lobos Alva, Coordinatrice des ressources renouvelables et du Forum des ODD à l'Institute for Advanced Sustainability Studies (IASS). Ces réunions ont permis de s'accorder globalement sur le déroulement des travaux de la GSW 2017, les messages à transmettre au FPHN ainsi que la démarche à suivre : contenu des messages, canal de transmission au FPHN, portage politique. Un consensus s'est dégagé sur l'exploitation des travaux de la GSW 2017 pour formuler ces messages, un portage politique assuré par les Etats partenaires de ProSol avec une demande d'appui du Gouvernement allemand.

La délégation du Burkina Faso a marqué sa participation à la GSW 2017 par la présentation de posters et la diffusion de documents sur les travaux de ProSol et de l'IASS. Cela a donné de la visibilité sur une partie de l'expérience du Burkina Faso en matière de GDT.

La cérémonie d'ouverture a été ponctuée par plusieurs allocutions prononcées par les représentants du BMZ, des pays partenaires du ProSol, de l'UNCCD, etc. Elle a été suivie par les ateliers thématiques :

- **Atelier 1 :** Pérennisation et mise à l'échelle des acquis en matière de gestion durable des terres (GDT) : données, savoirs, actions ;
- **Atelier 2 :** Droit à la défense de la terre : intensification de la responsabilisation au niveau local par l'intermédiaire d'examen thématiques ;
- **Atelier 3 :** Protéger les ressources terrestres pour une prospérité partagée.

L'atelier 1 était subdivisé en trois groupes de travail :

- **Groupe de travail 1 :** Ce groupe devait se concentrer sur les conditions nécessaires pour la mise à l'échelle de la GDT et l'intégration de celle-ci dans les politiques ainsi que pour la pérennisation des acquis des interventions GDT.
- **Groupe de travail 2 :** Ce groupe devait réfléchir sur les démarches et les actions nécessaires afin d'assurer une meilleure intégration de la GDT dans les activités des services de vulgarisation et de conseil agricole.
- **Groupe de travail 3 :** Ce groupe devait se concentrer sur les méthodes et les mécanismes qui pourront rendre les données disponibles pour tous les acteurs pertinents y compris les populations locales.

Nous avons participé aux travaux du Groupe 3 de l'atelier 1. Les membres du groupe ont bénéficié de présentations d'expériences réussies en matière de gestion de données ouvertes (Open data). Ces présentations ont été faites par des experts venant de la Colombie, de l'Éthiopie et de l'Inde. Les présentateurs ont mis l'accent sur des portails permettant d'accéder facilement aux bases de données sur l'agriculture, le climat, les sols, les aspects socio-économiques des pays concernés. L'exploitation de ces données ouvertes a aidé, entre autres, à résoudre dans les pays susmentionnés, des problèmes de production rencontrés par les paysans, à planifier des projets et programmes, à faciliter la communication entre les différents intervenants du secteur agricole. Les débats ont été centrés sur les contraintes à la mise à disposition des données et à l'accès aux données, les mesures à prendre pour lever ces contraintes et l'intérêt à rendre ouvertes les données sur l'agriculture, le climat, les sols, les aspects socio-économiques sans lesquelles il est impossible de bien planifier le développement. Le contrôle de la qualité des données avant leur utilisation a aussi retenu l'attention des membres du groupe. Au terme des travaux, les recommandations suivantes ont été suivies :

- Les données sur l'agriculture, le climat, les sols, les aspects socio-économiques, etc. doivent être ouvertes au public ;
- De façon générale, l'esprit « Open data » est à développer et à soutenir aussi bien par les chercheurs que les acteurs du développement ;

- Au plan institutionnel, les gouvernements doivent travailler à lever les barrières à l'accès aux données sur l'agriculture, le climat, les sols, les aspects socio-économiques, etc. pour créer des conditions favorables à la planification du développement, à la prise de décision, à l'amélioration de la qualité des services de vulgarisation et de conseil agricole.

Les résultats des travaux des trois ateliers ont été présentés en plénière. Les principaux résultats atteints sont développés dans le chapitre suivant.

La cérémonie de clôture a débuté avec la remise de la médaille de l'IASS au Dr Klaus Töpfer, ancien Directeur général du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) à Nairobi, pour ses importantes contributions à la promotion de la prise de conscience, aux solutions et à l'amélioration des politiques dans le domaine des sols et de la terre en Allemagne et à l'échelle mondiale. Puis elle a été suivie de l'exposé des principales conclusions de la GSW 2017 et d'une série de messages mobilisateurs sur la gestion des sols et des terres. Parmi ces messages, cinq ont été spécifiquement retenus pour être présentés lors de la réunion du FPHN en juillet prochain à New York.

Un programme complémentaire à la GSW a été organisé les 25 et 26 mai 2017. La journée du 25 mai 2017 a été consacrée à une visite guidée de la ville de Berlin qui a duré jusqu'en début d'après-midi. Le 26 mai 2017, les participants ont été conduits pour des visites guidées à :

- L'Institut Leibniz de cultures végétales et ornementales (IGZ) de Grossbeeren ;
- Rieselfelder de Berlin.

A l'IGZ, les domaines d'intérêt ont porté sur la génétique et l'amélioration des cultures horticoles en relation avec les sols. Les participants ont pu voir les installations de recherches (serres et laboratoires) et pris connaissance de quelques programmes de recherche en cours.

A Rieselfelder de Berlin, il a été surtout question du traitement des eaux usées de Berlin par lagunage. Ce type de traitement permet de récupérer la matière organique pour la fertilisation après avoir séparé les éléments pénalisants et toxiques tels que les métaux lourds par exemple.

3. PRINCIPAUX RESULTATS ATTEINTS

Même si le temps imparti aux participants pour la conduite des travaux en ateliers était relativement court, force est de reconnaître que les résultats atteints ont été très riches.

- De façon générale, tous les participants ont été sensibilisés au plus haut niveau sur le rôle et l'importance de la GDT dans le développement socio-économique : réduction de la pauvreté, accélération de la croissance, création de richesse ;
- Les participants ont retenu qu'il était indispensable que la GDT soit mieux prise en considération et classée dans les priorités des programmes politiques des pays;
- Les participants ont mis en évidence la contribution possible de la GDT à l'atteinte des ODD ;
- L'unanimité s'est créée sur la nécessité et la pertinence de porter les messages-clés de la GSW 2017 au FPHN 2017 en vue de contribuer à l'atteinte des ODD ;
- Les représentants des pays partenaires de ProSol se sont engagés à créer une plateforme commune et susciter des alliances pour porter la thématique des sols et des terres au FPHN 2017. Cette plateforme sera portée par le Bénin, le Burkina Faso et le Kenya.

En conclusion de leurs travaux, les participants ont formulé cinq messages-clés à transmettre au FPHN 2017, qui se résument comme suit :

- 1) Accroître les investissements dans la gouvernance de la tenure foncière et assurer son suivi en relation avec les instruments internationaux tels que les Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, à la pêche et aux forêts, en vue de promouvoir la sécurité alimentaire au niveau de chaque pays.
- 2) Changer les modèles actuels de production et de consommation, sources de dégradation des terres, et promouvoir des modèles de production et de consommation durables.
- 3) Etablir un lien entre le rural et l'urbain dans le cadre d'une approche intégrée des actions de GDT pour mieux assurer la sécurité alimentaire.
- 4) Améliorer les régimes et les droits fonciers, surtout en faveur des populations vulnérables.
- 5) Jeter un pont entre l'ODD 2 (Faim Zéro) et l'ODD 15 (La vie terrestre) pour assurer la sécurité alimentaire par la réhabilitation des terres dégradées.

Il est tout à fait clair qu'il n'est pas facile de faire passer de tels messages à une instance des Nations Unies comme le FPHN. Alors l'Allemagne, à travers le BMZ, s'est engagée à soutenir politiquement le portage de ces messages. Les pays qui seront présents à cet événement organiseront un side-event en vue d'aider à la prise en considération de ces messages susmentionnés.

4. RECOMMANDATIONS STRATEGIQUES

Les conclusions des travaux de la GSW 2017 doivent être valorisées en raison de leur portée internationale et de leur importance pour l'atteinte des ODD. Dans cet ordre d'idées, nous faisons ci-dessous quelques recommandations stratégiques pour le Burkina Faso en général et le Ministère de l'agriculture et des aménagements hydrauliques en particulier.

4.1. Pour le Burkina Faso en général

Les principales recommandations stratégiques sont les suivantes :

- Inscrire la GDT dans les priorités de développement du secteur rural. En la matière les ministères en charge de ce secteur doivent l'inscrire dans leurs stratégies sectorielles ;
- Promouvoir l'enseignement et la recherche sur la GDT dans les écoles de formation professionnelle agricole et les universités ;
- Soutenir l'utilisation à grande échelle de la GDT à travers la formulation de projets et programmes porteurs ;
- Rehausser dans le budget de l'Etat les ressources financières allouées aux actions de GDT ;
- Susciter des financements alternatifs pour soutenir les actions de GDT en créant des taxes sur les opérations ayant des conséquences négatives sur les ressources naturelles et la vie des populations.
- Prendre le leadership du groupe de pays devant assurer le portage des conclusions de la GSW 2017 au FPHN 2017.

4.2. Pour le Ministère de l'agriculture et des aménagements hydrauliques en particulier

Une étude a été réalisée en novembre 2016 sur l'identification des priorités en matière de CES/DRS à prendre en compte dans le Programme national du secteur rural (PNSR) II, sur financement de ProSol. Les travaux de la GSW 2017 viennent confirmer l'intérêt et la pertinence de cette étude. Le Ministère de l'agriculture et des aménagements hydrauliques doit veiller à ce que cette prise en compte des priorités identifiées en matière de CES/DRS soit effective dans le PNSR II.

Par ailleurs, le Ministère de l'agriculture et des aménagements hydrauliques a prévu d'élaborer une Stratégie nationale de restauration, de conservation et de récupération des sols (SNRCRS). Cette activité est portée par la Direction générale des aménagements hydrauliques et du développement de l'irrigation (DGAHDI). Cette stratégie doit s'enrichir des messages-clés formulés par la GSW 2017. De façon particulière, elle doit intégrer les aspects suivants :

- Etablir un lien entre la SNRCRS et les ODD pour montrer la contribution possible de la GDT au développement durable. Cette approche donnera une plus grande envergure et audience à la SNRCRS.
- L'adoption de la pratique des données ouvertes (Open data). Le Burkina Faso reste toujours un pays où l'accès aux données est problématique même lorsqu'elles sont collectées pour la planification du développement, la formulation de projets et programmes, les analyses prospectives, etc. Il est grand temps de changer de paradigme. Les données sur les sols et les terres, pour ne prendre que ce seul exemple, quelles que soient leurs sources, doivent être facilement accessibles. Des bases de données et des portails devraient être créés pour permettre d'y accéder facilement.

Enfin, le Ministère de l'agriculture et des aménagements hydrauliques doit promouvoir spécifiquement la communication sur les sols et la GDT. La meilleure façon d'y parvenir est d'élaborer un plan de communication sur les sols et la GDT.

5. CONCLUSION

En conclusion, l'on peut affirmer que la GSW 2017 a connu un franc succès illustré par la qualité de la participation des personnes qui y ont pris part et surtout les engagements qui ont été pris. Loin d'être un forum de plus, la GSW 2017 a démontré son intérêt et sa raison d'être parmi les multiples réunions internationales organisées sur les sols. Sa particularité est de contribuer concrètement à la mise en œuvre des ODD en mettant l'accent sur l'utilisation rationnelle des sols et des terres. Elle a démontré que les ODD et la GDT s'enrichissent mutuellement. L'ODD 15 par exemple peut être atteint, entre autres, à travers une utilisation raisonnée des sols et des terres. Par ailleurs, la GDT trouve une plus grande justification par sa contribution à l'atteinte de l'ODD 15. Cela signifie que la GDT ne doit plus être vue et traitée isolément mais en relation avec les ODD.